



swisscontact

Rapport Annuel
2014

Un emploi et des revenus ouvrent une voie de sortie de la pauvreté et de véritables perspectives d'avenir



Cela présuppose une croissance économique durable, qui soit portée par un secteur privé novateur, valorise les régions pauvres en infrastructures et intègre les groupes de population défavorisés en tant qu'acteurs du marché. Ce crédo est le principe fondamental du travail de Swisscontact, qui se concentre sur quatre secteurs clés :

- **Formation professionnelle** : facilite l'accès au marché du travail et crée les conditions nécessaires à l'acquisition d'un emploi et d'un revenu.
- **Promotion des PME** : soutient les entreprises locales en vue de renforcer leur compétitivité.
- **Services financiers** : donne accès à des services financiers locaux tels que crédits, produits d'épargne, de leasing ou d'assurance.
- **Gestion efficace des ressources** : favorise une utilisation responsable des ressources par des méthodes de production efficaces en termes d'énergie et de matériaux, ainsi que par des mesures de protection de l'air et de gestion durable des déchets.

Swisscontact crée ainsi les conditions-cadres adéquates pour l'action entrepreneuriale, qui sont nécessaires à une économie privée concurrentielle et respectueuse des principes sociaux et écologiques en tant que pilier de tout développement.

Sommaire



- 04 Highlights
- 06 Nous sommes sur le chemin du succès et nous le poursuivons
- 08 Viser un large impact grâce à des idées innovantes
- 10 104 projets dans 29 pays
- 13 Europe de l'Est
- 15 Afrique
- 17 Asie
- 19 Amérique latine
- 20 Promotion des PME
- 22 Formation professionnelle
- 24 Services financiers
- 26 Gestion efficace des ressources
- 28 Senior Expert Corps
- 30 Gestion des connaissances et du contenu
- 31 Monitoring et mesure des résultats
- 32 Faits et chiffres 2014
- 34 Comptes annuels
- 38 Partenaires de projets
- 40 Donateurs
- 41 Gouvernance
- 42 Organisation

Highlights



L'OCDE récompense un projet de Swisscontact au Bangladesh

Le 7 octobre 2014, le projet ATC-P Katalyst au Bangladesh a reçu le «DAC Prize for Taking Development Innovation to Scale» de l'OCDE. Cela montre que les projets de Swisscontact ont une large portée.

L'approche innovante du projet touche les grands semenciers. Ceux-ci ont pu être convaincus de proposer aussi des mini-paquets de graines de légumes de haute qualité pour les petits agriculteurs, et pas uniquement de gros emballages coûteux. Les agriculteurs peuvent ainsi augmenter leur production de manière significative. De plus, les paysannes améliorent leur autosuffisance en légumes et génèrent un revenu supplémentaire grâce à la vente. C'est un des nombreux éléments du grand programme de développement du marché Katalyst. Entre 2008 et 2013, 2,4 millions de familles d'agriculteurs et de petites entreprises ont bénéficié de ce projet. Leurs revenus ont ainsi pu être augmentés en tout de 295 millions de dollars U.S.



Swisscontact expérimente de nouveaux modèles de financement

Aux États-Unis, les fondations philanthropiques misent de plus en plus sur des modèles d'investissement social. Swisscontact réalise toujours plus de projets de développement avec de tels partenaires et s'oriente ainsi vers ce changement de paradigme.

Le Swisscontact Technical Assistance Fund lancé aux États-Unis en septembre a pour objectif de créer des entreprises rentables en Amérique latine. Ces entreprises offrent de nouvelles possibilités aux investisseurs engagés sur le plan social. En effet, tous les prestataires de services ne sont pas aptes à attirer l'intérêt des investisseurs sociaux. Ils doivent d'abord devenir «bancables». L'objectif du fonds est de leur faciliter ce processus. Concrètement, les fonds vont permettre de transférer le système du microleasing au Pérou, au Salvador et au Nicaragua. Swisscontact a développé ce système en Afrique de l'Est.



20 ans de campagne de formation réussie en Albanie

En 1994, Swisscontact a commencé à exercer une influence active et significative sur le cadre légal, en intervenant dans le processus de réforme du système d'éducation.

20 ans après, des milliers d'adolescents et de jeunes adultes bénéficient de formations de haute qualité avec de nouveaux systèmes d'enseignement et d'apprentissage. L'Albanie dispose aujourd'hui d'enseignants qualifiés et de modèles éprouvés de collaboration avec le secteur privé. Des prestataires privés et publics compétents proposent des modules de cours adaptés. L'intégration au marché du travail et la formation professionnelle initiale et continue figurent en tête des priorités du gouvernement, grâce à un engagement suisse de longue date, dans le cadre duquel Swisscontact a réalisé de nombreux projets. La réforme se poursuit notamment sous la forme de l'intégration des groupes de population marginalisés dans les structures d'économie de marché.



Amélioration de la sécurité alimentaire en Amérique latine

Un mauvais entreposage des récoltes a souvent pour conséquence des déficits importants dans la production céréalière. L'existence des producteurs de céréales et des petits agriculteurs des zones rurales s'en trouve menacée. Il se présente des difficultés d'approvisionnement que les groupes de population faibles sur le plan économique ne sont guère en mesure de supporter.

Avec le projet Programa Postcosecha América Latina, Swisscontact fait progresser le rendement des récoltes et l'utilisation des aliments de base par les producteurs de céréales et les petits agriculteurs en Amérique latine, au moyen de nouvelles technologies. L'accent est mis sur l'introduction de nouvelles techniques de traitement des récoltes, en fonction de la maturité des grains, c'est-à-dire de la rentrée des récoltes au transport, en passant par le séchage, le décorticage et le stockage. Grâce à une collaboration étroite avec le secteur privé, les petits producteurs génèrent de nouvelles opportunités commerciales durables.



Nouveaux modèles de développement dans des contextes fragiles

La plupart des pays dans lesquels Swisscontact s'engage sont touchés par la pauvreté, la violence et la corruption. Le chômage et le sous-emploi sont très répandus parmi les jeunes. Sans perspectives d'avenir suffisantes en termes de travail et de revenu, ils sont plus enclins à la violence.

Des modèles innovants de Swisscontact sont appliqués ici. Leur objectif est de créer des perspectives d'avenir dans des contextes fragiles grâce à des projets de formation professionnelle durables. Au Honduras, des jeunes issus de zones à fort taux de criminalité reçoivent une possibilité de formation professionnelle. Celle-ci représente une alternative attrayante à la criminalité en bande largement répandue. La création de perspectives professionnelles est aussi le but visé dans le nord instable du Mali. En collaboration avec le gouvernement local, Swisscontact crée des structures permettant l'insertion des jeunes dans la vie active, qui aplanit à son tour la voie vers l'indépendance socioéconomique.



Gestion efficace des déchets en Bolivie

La multiplication des déchets pose des problèmes croissants pour des pays tels que la Bolivie. L'eau, le sol et l'air sont pollués par des substances difficilement dégradables. Dans les villes, l'opposition de la population contre les décharges augmente. Swisscontact s'engage depuis 2001 pour l'amélioration de la gestion des déchets en Bolivie, en dernier lieu dans le projet Ecovecindarios. Depuis 2010, ce projet aide 13 villes dans le tri, la collecte et l'élimination correcte des déchets. Elle encourage en outre la mise en place d'une industrie du recyclage.

Une étude interne effectuée en 2014 a produit des résultats intéressants. Grâce à l'engagement constant de Swisscontact, les quantités de déchets recyclables correctement mis en décharge ont pu être multipliées. De plus, les émissions de gaz à effet de serre ont été diminuées de façon significative. Parallèlement, des changements durables d'attitude et de compétences ont été atteints au sein de la population, des autorités communales, de l'industrie et du gouvernement. L'amélioration de la protection de la Madre Tierra peut ainsi être poursuivie à l'avenir.

Nous sommes sur le chemin du succès et nous le poursuivons

Nos valeurs et notre culture de cohésion constituent la base de notre action, associées à notre passion pour un travail de projet de haute qualité et efficace.



Heinrich M. Lanz, Président

Nous pouvons jeter un regard satisfait et fier sur l'année 2014. De nombreux projets ont pu être lancés, beaucoup ont été acquis et de nombreux autres ont été clos avec succès. Dans les six régions du monde dans lesquelles Swisscontact agit, des stratégies commerciales plus fortement ciblées ont été activées avec succès. Une nouvelle étape de croissance, plus nette, a pu être franchie avec brio l'année passée, et en conséquence les comptes annuels 2014 présentent des chiffres positifs très réjouissants. Grâce à un excellent travail d'équipe sur le terrain, au secrétariat général à Zurich et dans la coopération globale, Swisscontact a une fois encore prouvé son efficacité et obtenu des résultats solides.

Au nom du conseil de fondation, je remercie tous nos collaborateurs pour le grand engagement, la motivation et l'obligeance avec lesquelles ils défendent chaque jour nos valeurs communes.

Le succès de l'exercice 2014 est aussi le résultat de décisions prises dans le cadre de notre Stratégie 2020. Le processus de transformation des trois dernières années, qui ne fut pas toujours simple et agréable pour toutes les personnes concernées, se révèle aujourd'hui fructueux. Cela nous donne la force de maintenir le cap et l'espace de liberté nécessaire pour regarder avec confiance vers l'avenir et investir dans le développement de Swisscontact.

Nous avons la prétention de devenir encore meilleurs et de continuer à élargir nos capacités. Cela exige une certaine force d'innovation - pour le développement et la réalisation de projets d'une part, et le renouvellement constant de nos structures et de nos processus d'autre part. Nous agissons ainsi en toute responsabilité. Nos valeurs et notre culture de cohésion constituent la base de notre action, associées à notre passion pour un travail de projet de haute qualité et efficace.

En 2014, l'accent a été mis sur la formation professionnelle. Au cours des 50 dernières années, Swisscontact a acquis une large expérience en matière de développement et d'introduction d'offres de formation professionnelle axées sur la pratique et adaptées au marché. Nous nous sommes orientés sur les facteurs de succès du système dual suisse, qui ont pu être adaptés convenablement aux réalités de nos pays cibles. De plus, nos projets suivent une ligne stratégique claire qui intègre efficacement le secteur privé dans tous les aspects de la formation professionnelle de base et continue et de l'insertion sur le marché du travail. Lors de divers forums d'échanges et de séminaires l'année passée, nous avons approfondi cette démarche et fait mieux connaître la formation professionnelle à un large public dans le cadre de la communication externe.

Les membres du conseil de fondation se sont investis de multiples façons et parfois très activement pour Swisscontact l'an passé. Je les remercie tous chaleureusement pour leur engagement.

Le conseil de fondation a été renforcé cette année suite à la cooptation de Mesdames Elisabeth Schneider-Schneiter, conseillère nationale, et Prof. Dr. Ursula Renold. Après avoir été membres pendant de longues années, Messieurs Thomas E. Preiswerk et Dr. Michael Salzmann ont fait part de leur démission au comité. Je remercie les membres sortants du conseil pour leur bienveillance et leur amitié envers Swisscontact.

L'année 2014 a été couronnée de succès. Mais tous les buts ne sont pas encore atteints nous pouvons encore faire nettement plus pour contribuer de manière durable et efficace à la réduction des disparités économiques dans un monde globalisé toujours plus complexe. C'est aussi notre motivation pour 2015.

Heinrich M. Lanz
Président

Viser un large impact grâce à des idées innovantes

Grâce à des formes adaptées de collaboration entre le siège à Zurich et les différentes régions, les forces et potentiels de développement de chacun peuvent maintenant être mieux exploités.



Samuel Bon, CEO

Dans le cadre de la consolidation de la réorganisation, des paquets de mesures importants ont pu être clôturés et harmonisés l'an passé. Grâce à des formes adaptées de collaboration entre le siège à Zurich et les différentes régions, les forces et potentiels de développement de chacun peuvent maintenant être mieux exploités. La structure des processus opérationnels à l'échelle de l'organisation agit maintenant comme un système global intégré, aux processus optimisés, et nous soutient ainsi dans nos compétences clés.

Depuis septembre, Urs Bösch renforce la direction dans le domaine Business Administration et aide à l'amélioration des capacités d'autorégulation et de changement de l'organisation, avec les départements des ressources humaines, des finances et des TI.

Le monitoring et l'évaluation ont en 2014 plus que jamais occupé une place centrale dans le travail de projet. Le recensement de nouveaux indicateurs, l'uniformisation des normes et l'organisation de modules de formation internes dans la mesure d'impact ont fait progresser notre gestion de la qualité et activé les processus d'apprentissage communs. Les premiers résultats d'études permettent maintenant d'évaluer la pérennité et l'ampleur des changements que nous avons obtenus par notre approche de projet systémique. Les résultats des audits externes n'ont pas seulement montré le respect et le suivi des normes DCED (Donor Committee for Enterprise Development). Ils ont en outre été regroupés par thèmes et intégrés à la gestion des connaissances interne. Pour la première fois, ces connaissances ont pu être mises aussi à la disposition de nos mandataires.

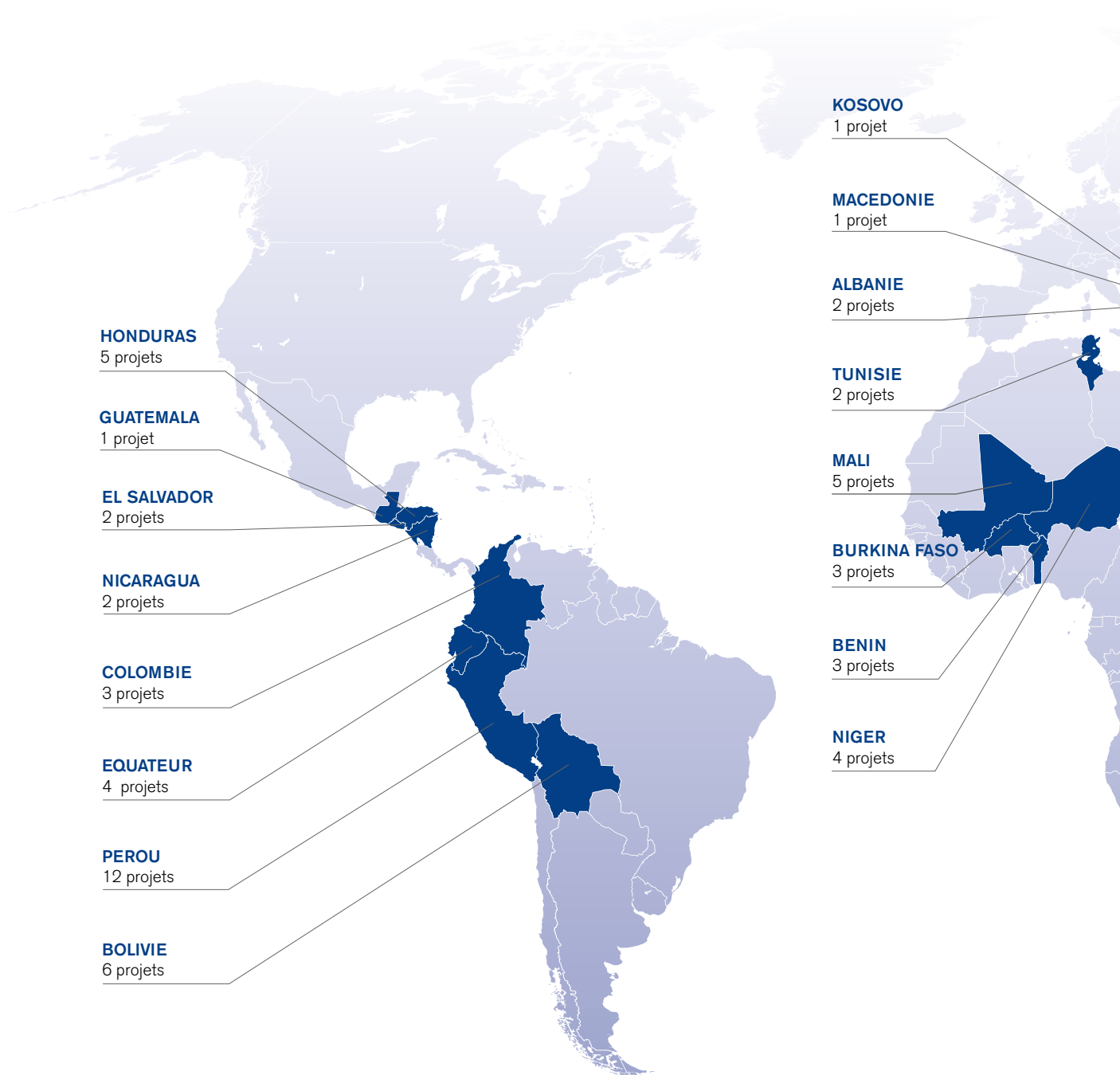
En mettant l'accent sur le domaine du Social Impact Investing, Swisscontact jette des ponts entre investissements en vue de la maximisation des profits et solutions aux problèmes sociaux et écologiques. A cet effet, le Swisscontact Technical Assistance Fund for Enterprise Growth a été établi avec succès par Swisscontact aux États-Unis à l'automne 2014. Ce fonds représente une approche nouvelle pour une organisation suisse de la coopération avec les fondations et les investisseurs intéressés par les aspects philanthropiques et sociaux.

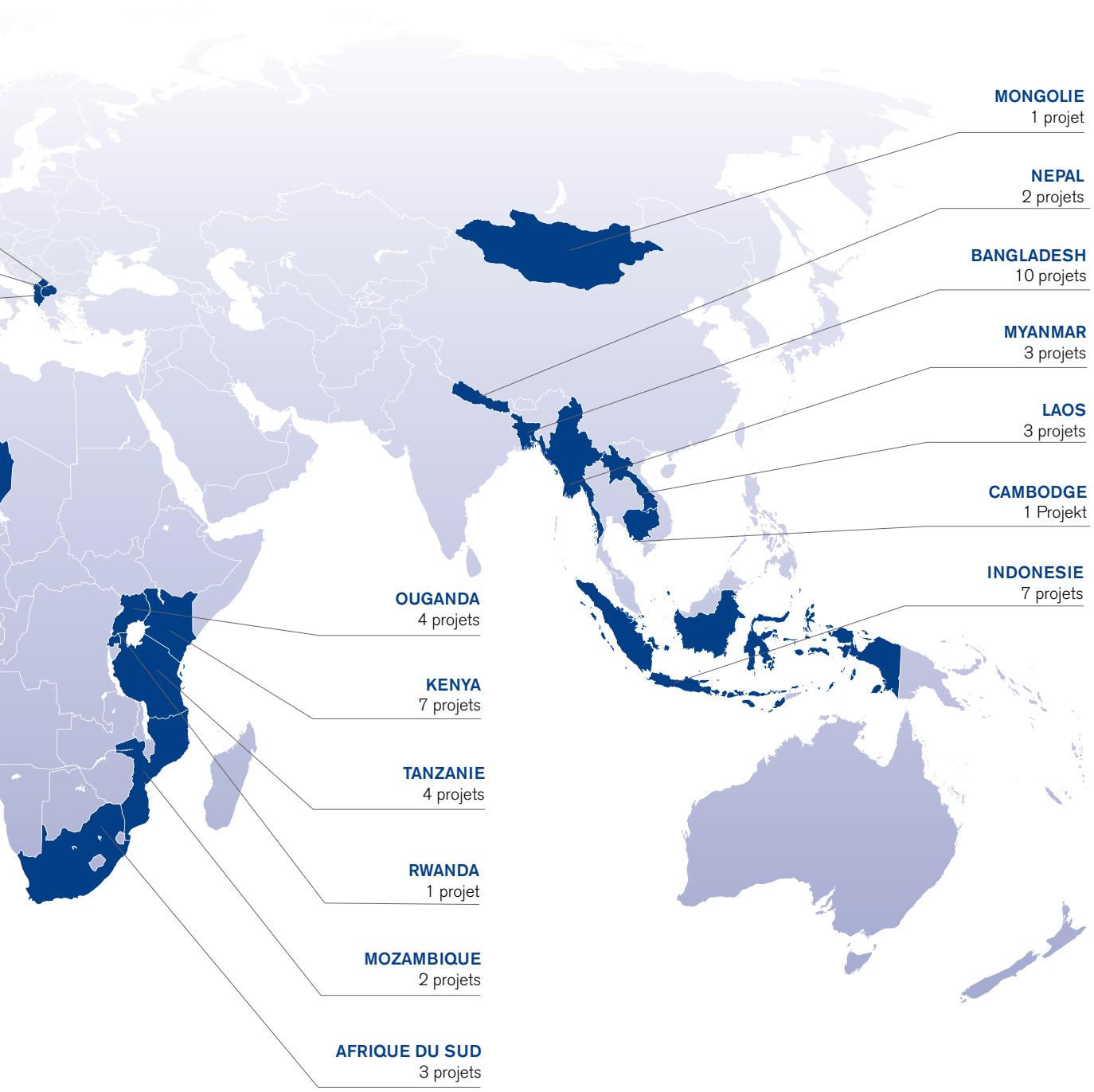
Beaucoup de projets de Swisscontact comportent déjà des approches sociales innovantes. Le but est toujours de mettre ces approches en œuvre avec un large impact. Le prix «CAD Porter l'innovation en matière de développement à une échelle supérieure» attribué par l'OCDE a prouvé que Swisscontact maîtrise parfaitement les enjeux du passage à une échelle supérieure. Ce prix récompense un des projets que nous réalisons au Bangladesh, financé par le DFID et la DCC. Cette distinction représente une grande satisfaction vis-à-vis de notre travail, mais aussi une obligation et une incitation à continuer à développer de tels modèles de réussite dans des processus d'apprentissage internes structurés.

Les facteurs de succès pour une large efficacité du travail de Swisscontact reposent sur la motivation et l'initiative personnelle de nos collaborateurs ainsi que sur nos partenaires et sponsors engagés et fidèles qui transmettent nos approches de développement réussies. Nous leur adressons à tous un grand merci!

Samuel Bon
CEO

104 projets dans 29 pays







Atelier de couture en Macédoine

Europe de l'Est

L'espace économique d'Europe de l'Est se présente sous un jour hétérogène. Les prévisions de croissance varient considérablement d'un pays à l'autre. Les négociations en vue de l'adhésion à l'UE sont aussi plus ou moins avancées. L'année passée, elles se sont cependant enlisées dans toute la région. Tous les pays d'Europe de l'Est ont en commun une conjoncture étroitement liés aux évolutions dans la zone euro (l'Union Européenne).

La situation du marché du travail reste précaire, notamment en Albanie, en Macédoine et au Kosovo. Swisscontact œuvre dans ces pays. Certes la population y est très jeune et le niveau des salaires bas - conditions intéressantes pour les investisseurs en fait. Le manque de main d'œuvre qualifiée constitue un des problèmes principaux. Il en résulte un

fort taux de chômage des jeunes. C'est pourquoi Swisscontact s'engage au Kosovo et en Macédoine avec deux projets. Ces projets ont pour objectif d'améliorer les chances des jeunes hommes et plus particulièrement des jeunes femmes à trouver un emploi dans le secteur privé.

En juin 2014, Swisscontact a achevé avec succès le grand projet de formation professionnelle AlbVET en Albanie, lancé il y a 20 ans. Aujourd'hui, les institutions et organisations publiques et privées coopèrent de nouvelle manière, ce qui permet d'institutionnaliser les innovations introduites au cours de la dernière phase du projet. A l'issue de leur formation, les coaches albanais reçoivent le «Certificate of Advanced Studies» de la Haute école de Lucerne, reconnu sur le plan international.

“ *Les PME locales sont au centre d'une évolution durable du marché dans des régions à faibles structures. Elles créent des emplois et constituent le lien économique entre les entreprises orientées vers l'international et la société locale. Elles représentent en outre le cœur du monde de l'entreprise et de la classe moyenne. Swisscontact est ici le partenaire idéal pour la promotion des PME sur place - par des projets de formation et le transfert d'expérience.* ”



Heinz Karrer
Président economiesuisse

Pour plus d'informations sur la région et les projets :
www.swisscontact.org/publications (Rapports Régionaux)



Formation continue en Ouganda



Afrique

En **Afrique du Nord et de l'Ouest**, le travail de coopération au développement est toujours confronté à une situation difficile sur les plans politique et social. Le niveau de pauvreté élevé n'a guère changé ces dernières années. S'y ajoute la déstabilisation de la région du fait du fondamentalisme religieux. La menace sanitaire de l'épidémie d'Ebola et ses conséquences sociales et économiques ont aussi un effet catastrophique.

Le fait que Swisscontact, malgré des conditions précaires, trouve le moyen de faire avancer ses projets est illustré à l'exemple du Mali. Malgré deux coups d'État et des troubles proches de la guerre, des projets ont été mis en œuvre dans le domaine de la formation professionnelle. Ces projets ont permis à 50 000 jeunes femmes et hommes d'accéder à une formation. Les efforts de Swisscontact au Burkina Faso sont confrontés à des défis complexes similaires. Ils ont pour but de promouvoir la main-d'œuvre jeune dans les petites entreprises, en collaboration avec le secteur privé et les autorités locales, en fonction des besoins de l'économie locale. Le Bénin en comparaison jouit d'une situation politique stable. La formation professionnelle duale a pu y être davantage intégrée dans le système d'éducation officiel. C'est le cas notamment pour l'artisanat et les formations dans le secteur de la santé. En Tunisie, Swisscontact a

élargi son portefeuille de projets dans le domaine de la promotion des PME. Dans le sud-est faiblement développé sur le plan économique, un tourisme doux doit être encouragé.

En **Afrique de l'Est et du Sud**, la croissance économique continue dans la plupart des pays. En raison de l'instabilité politique et des incertitudes économiques qui y sont liées, la croissance est cependant plus lente que dans les années précédentes. Comme la croissance est due en premier lieu aux exportations de matières premières, elle n'a guère amélioré le bien-être de la population. En Afrique du Sud, un projet qui tente d'y remédier a pu être mené à terme. La plateforme Internet LEDNA aide les gouvernements locaux dans le développement de mesures de promotion économique durables.

Le travail à l'interface entre aide humanitaire et travail de coopération au développement au Kenya représente une nouveauté pour Swisscontact. A Kakuma au nord du pays se trouve un des plus grands camps de réfugiés. Swisscontact offre des formations techniques et générales aux jeunes du camp de réfugiés ou de la région.

“ Une formation professionnelle de qualité est fondamentale pour la réussite économique. Elle intègre le secteur privé dans tous les aspects et s'oriente sur les besoins du marché. La formation professionnelle est devenue un élément essentiel de la politique de développement, grâce à Swisscontact notamment. ”



Elisabeth Schneider-Schneiter

Conseillère nationale de Bâle-Campagne, membre du conseil de fondation de Swisscontact

Pour plus d'informations sur la région et les projets :
www.swisscontact.org/publications (Rapports Régionaux)



Formation pratique au Népal

Asie

En raison notamment de l'effet d'attraction de la Chine, la région a été épargnée par la grave crise conjoncturelle. En même temps, l'espace asiatique est très hétérogène sur les plans socioéconomique, politique et culturel. Ces pays ont en commun un besoin de développement encore élevé en matière de durabilité et d'ordre social. En outre, beaucoup d'États asiatiques sont plus fortement marqués par des interventions étatiques sur le marché que les pays de l'OCDE.

En **Asie du Sud**, Swisscontact se focalise toujours sur le Bangladesh et le Népal. Au Népal, la situation politique, et par conséquent la croissance économique, est instable. Elles dépendent fortement de la capacité du gouvernement à présenter une nouvelle constitution d'ici le début de l'année 2015. Le Bangladesh fait certes preuve d'une bonne croissance économique, mais l'inégalité des revenus y reste élevée. Les entrepreneurs privés soulignent la nécessité d'améliorer le niveau de formation de

la main d'œuvre pour maintenir la croissance. C'est pourquoi Swisscontact incite les secteurs de l'habillement et de la construction à investir dans la formation des populations pauvres.

Swisscontact est confrontée à des défis semblables en **Asie du Sud-Est**. Un nouveau projet a ainsi été lancé au Myanmar. L'objectif qu'il poursuit est d'offrir des possibilités d'emploi axées sur la demande aux personnes défavorisées. En Indonésie, le point fort reste la promotion du tourisme en dehors de Bali. Au cours des dernières années, des mesures ont été testées sur l'île Flores. Dans une nouvelle phase du projet, ces mesures ont été appliquées à trois destinations, Tanjung Puting, Tanjung et Wakatobi. L'économie de l'Indonésie se trouve dans une phase de consolidation. Le Laos par contre reste fermé sur les plans politique et économique. Ce pays risque de rater la poursuite de son intégration au sein de l'Association of Asian Nations (ASEAN).

“ Nous collaborons avec Swisscontact dans les districts de Bone et Soppeng dans la province du Sulawesi du Sud, Indonésie, avec le projet Cargill Cocoa Promise et le Programme de Production Durable de Cacao (SCPP). Cette collaboration a permis une amélioration des plantes, des méthodes de culture et de la nutrition ainsi qu'une gestion professionnelle des entreprises agricoles pour 3588 petits producteurs/trices de cacao. Depuis le début du programme, le rendement des récoltes de nos agricultrices et agriculteurs a dans certains cas augmenté de plus de 50%. Les revenus et la qualité de vie en ont été améliorés. Notre collaboration intensive avec Swisscontact a changé la vie de nos paysannes et paysans. Nous continuons à travailler pour faire des petits producteurs de cacao de notre chaîne d'approvisionnement durable des agriculteurs performants, résistants et importants. ”



Jos de Loor
Président Cargill Cocoa & Chocolate

Pour plus d'informations sur la région et les projets : www.swisscontact.org/publications (Rapports Régionaux)



Méthodes de culture innovantes au Honduras

Amérique latine

Même si l'économie se développe solidement et la classe moyenne progresse dans beaucoup d'endroits, l'Amérique latine reste la région où les inégalités sociales sont les plus grandes en comparaison internationale. Les conceptions des gouvernements sur la manière d'établir la prospérité ne pourraient guère être plus diverses. Des États tels que le Pérou ou la Colombie misent sur le secteur privé en tant que moteur de l'économie. Par contre, la Bolivie et l'Équateur considèrent la réalisation de la prospérité comme une mission de l'État. Dans l'ensemble, le développement politique et économique stagne dans la région, à de rares exceptions près.

Comme dans d'autres régions, le développement est entravé entre autre du fait que les PME ne peuvent guère investir en elles-mêmes. En effet, l'industrie financière ne leur met pas de produits adaptés à disposition. C'est pourquoi Swisscontact se focalise de plus en plus fortement sur l'aide des PME à

l'accès aux services financiers en **Amérique centrale**, particulièrement au Salvador et au Guatemala. De plus Swisscontact combat les obstacles économiques par la mise en place de processus efficaces de création de valeur au Nicaragua et au Honduras. Au cours des six dernières années, 8000 emplois pérennes ont ainsi pu être créés.

Dans les projets en **Amérique du Sud**, la coopération directe avec les communes, les villes et les gouvernements centraux gagne en importance. Par exemple, Swisscontact élabore avec l'Institut national de formation colombien, SENA, un programme de formation continue pour les travailleurs dans le domaine de l'infrastructure. Il existe aussi des projets dans le secteur de la gestion efficace des ressources tels qu'un conseil en matière de transports urbains et la mise en place de systèmes de gestion des déchets à l'échelle communale en Bolivie.

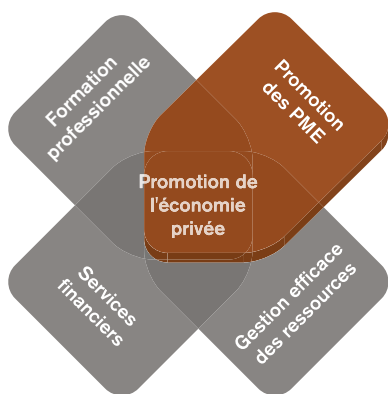
“ La mise sur pied de mesures publiques spécifiques au secteur constitue le point fort de la collaboration. Elles comprennent des réglementations et des projets ainsi que l'introduction de mécanismes de surveillance et de contrôle pour la mesure permanente de la qualité de l'eau et de l'air. Ces mesures soutiennent les efforts actuels du gouvernement en matière d'atténuation du changement climatique et la gestion efficace des ressources naturelles. L'objectif est de permettre une coexistence harmonieuse et équilibrée avec la Terre-Mère. Tous ces efforts ne sont possibles que sur la base de visions et conceptions communes. ”



Cintya Vargas Amurrio

Directrice du Département des droits de la Terre-Mère (environnement), Gouvernement autonome du département de Cochabamba, Bolivie

Pour plus d'informations sur la région et les projets :
www.swisscontact.org/publications (Rapports Régionaux)



Indicateurs

Promotion des PME

Le travail de Swisscontact a permis à plus de 310 000 entreprises agricoles et artisanales dans toutes les régions d'augmenter leur revenu en 2014, jusqu'à 50%, grâce à un accès à des informations, à des connaissances et à des marchés. Dans ces entreprises, la hausse totale des revenus était d'environ 56 millions USD. Pour quelques 30 000 entreprises, on a observé une augmentation de l'activité correspondant à 2800 emplois à plein temps.



Développement du tourisme au Kosovo

Exemple de projet au Kosovo

Plus d'emplois grâce à la promotion des produits locaux

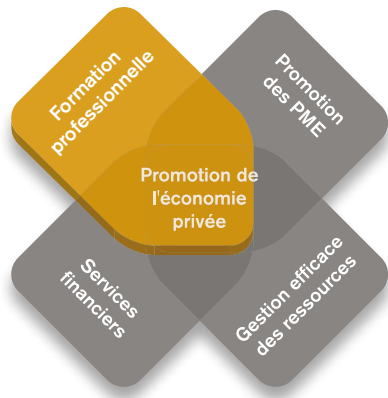
L'industrie agroalimentaire du Kosovo possède un énorme potentiel. Aujourd'hui, le pays importe une grande partie des aliments transformés. Mais les consommateurs préféreraient des produits en provenance de leur pays. Un des points forts du travail de Swisscontact au Kosovo consiste donc à encourager le développement de l'industrie alimentaire. Le marché du travail peut ainsi être soutenu grâce à des évolutions positives. Swisscontact aide les producteurs à améliorer leurs circuits d'approvisionnement et de distribution et à générer des données d'étude de marché. Ils peuvent ainsi utiliser leurs capacités de façon plus efficace. En même temps, ils conquièrent de nouveaux segments de produits et de marché.

La construction d'un réseau stable de producteurs et d'agriculteurs est ici essentielle. 90% de la production agricole est encore écoulée sur le marché du frais. Afin de faciliter la coopération, des centres de collecte sont

construits dans le cadre du projet. La définition commune de normes de produits offre une garantie de qualité.

Dans les zones urbaines, la demande pour les produits faits maison augmente. De nombreux petits producteurs de denrées alimentaires, souvent des associations de femmes de la campagne, proposent leurs spécialités. Afin de mettre cette opportunité à profit, Swisscontact apporte son appui à ces femmes. Elles peuvent ainsi stabiliser la qualité de leurs produits et conquérir de nouveaux segments de marché grâce à des innovations.

La promotion des PME au Kosovo par Swisscontact vise encore un autre secteur. En plus de l'industrie agroalimentaire, le projet se concentre sur la branche du tourisme dans la magnifique région des montagnes de l'ouest du Kosovo. Il met en place à cet effet un marketing de destination professionnel.



Indicateurs

Formation professionnelle

En Afrique de l'Ouest et en Asie du Sud, 83 100 personnes, principalement des jeunes, dont 52% de femmes, ont intégré en 2014 des programmes soutenus par Swisscontact. 12 300, dont 71,4% de femmes, ont reçu une aide à la recherche d'un emploi. Dans 15 projets, il est attesté que 69% des personnes ayant bénéficié d'une formation ou d'un conseil ont pu trouver une activité rémunérée.



Programme de formation en Tunisie

Exemple de projet en Tunisie

Expériences réelles dans un environnement virtuel

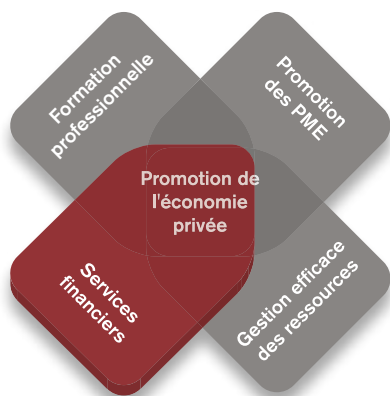
Le concept d'«entreprise d'entraînement» facilite l'intégration dans la vie active de jeunes en chômage de longue durée. En Suisse, les entreprises d'entraînement constituent une mesure de marché du travail depuis de nombreuses années. Swisscontact a adapté et transposé le concept d'entreprise d'entraînement à la Tunisie.

À l'échelle mondiale, il existe un réseau de quelques 7500 entreprises d'entraînement qui commercent entre elles. Leur point commun est que l'activité commerciale y est réelle, mais ne couvre pas le flux de marchandises.

Les produits et services échangés sont virtuels. Tel un pilote qui s'exerce à diverses manœuvres dans un simulateur de vol, les «employés» des entreprises d'entraînement acquièrent de l'expérience dans le domaine commercial. Cela va de la comptabilité et de la gestion du personnel aux échanges internationaux en passant par le marketing. Des coaches aident les participant/es, des jeunes pour la plupart, à acquérir diverses compétences.

Les entreprises d'entraînement sont très flexibles. Les jeunes peuvent être recrutés et formés en fonction des besoins des futurs employeurs. La collaboration avec le secteur privé constitue par conséquent un élément important du projet. L'échange avec différentes entreprises a dégagé une perspective particulière. La maîtrise des langues, notamment du français écrit et de l'anglais des affaires, est en effet essentielle. Un comportement professionnel sur le lieu de travail est également important.

Pendant la formation, les jeunes ont le statut d'employés temporaires en formation continue. Ils reçoivent un contrat de travail, un cahier des charges et des objectifs de rendement précis. À la fin de la période en entreprise d'entraînement, les jeunes reçoivent un titre de formation. Le certificat de travail remis en plus est très recherché sur le marché du travail des jeunes en début de carrière en Tunisie.



Indicateurs

Services financiers

En 2014 en Afrique de l'Est, 33 000 agriculteurs et petites entreprises ont reçu une aide sous forme de produits financiers : 4 millions USD pour le leasing de moyens de production et 6 millions USD de crédits de groupes d'épargne et de coopératives d'épargne et de crédit. La hausse de revenu cumulée s'est élevée à plus de 10 millions USD, dont 303 000 USD ont été déposés auprès de groupes d'épargne et de coopératives.



Services financiers pour la production de cacao en Indonésie

Exemple de projet en Indonésie

Accès à des services financiers pour 60 000 producteurs de cacao

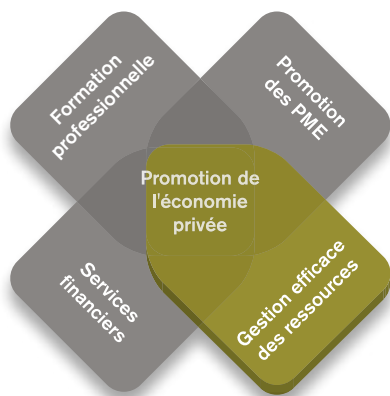
Les producteurs de cacao des îles de Sumatra et de Sulawesi travaillent avec le soutien de Swisscontact. Ils s'efforcent depuis des années d'améliorer leurs méthodes de production. Cependant, il leur manque souvent le capital nécessaire aux investissements sur leur exploitation. Cela les empêche par exemple d'acheter des engrais ou des terres supplémentaires. Le potentiel de production des caçooyères - et donc le potentiel de revenu des producteurs de cacao - ne peuvent pas être exploités complètement. Une autre composante du projet vise donc un meilleur accès aux produits financiers.

Des estimations indiquent qu'à présent environ deux pour cent des producteurs de cacao indonésiens obtiennent des crédits formels des banques. Toutefois, ils obtiennent ces crédits quasi uniquement assortis de garanties de crédit, telles que titres de propriété, et souvent avec des remboursements mensuels. Or, les institutions financières connaissent encore trop peu le secteur du cacao pour pouvoir évaluer les risques. Ils ne sont donc pas en mesure de proposer des produits adaptés flexibles, avec des délais de traitement courts. Les produits d'épargne adaptés n'ont pas été utilisés à une grande échelle jusqu'à présent. Car soit la banque est trop éloignée, soit la discipline d'épargne des agriculteurs est trop faible.

Swisscontact travaille avec les institutions financières choisies de façon intensive. Ces institutions financières ne sont en mesure d'évaluer correctement les risques que si elles comprennent réellement le secteur. Elles peuvent alors développer des produits adéquats pour le groupe cible des producteurs de cacao.

Swisscontact apprend donc aussi aux agriculteurs à combler ces lacunes et à mettre en valeur leurs propres efforts d'épargne. Ils apprennent le fonctionnement des dépôts d'épargne et des crédits. Ils comprennent également ce qu'une institution financière attend d'eux lors de l'attribution d'un crédit. Ils peuvent contribuer eux-mêmes à ce que le risque reste calculable pour les banques. Ainsi, des produits de crédit restent disponibles durablement dans le secteur. Car les banques ne proposent des produits que s'ils sont attractifs sur le plan commercial.

Une autre activité consiste à aider les agriculteurs motivés à la constitution de coopératives agricoles. Cela leur permet de renforcer leur autonomie d'organisation. Les coopératives peuvent proposer divers services à leurs membres, comme par exemple la vente de fèves de cacao, des formations ou l'élevage de plants. Elles représentent des partenaires solides pour les institutions financières.



Indicateurs

Gestion efficace des ressources

Dans deux projets visant l'augmentation de l'efficacité énergétique de la production de briques en Amérique latine et en Afrique du Sud, l'émission de gaz à effet de serre a pu être réduite de 87 400 tonnes de CO₂ en 2014. Trois projets d'utilisation efficace des ressources en Bolivie seule ont réduit l'émission de gaz à effet de serre de 36 000 tonnes de CO₂ supplémentaires. Dans quatre projets en Afrique, en Asie et en Amérique latine, 472 000 tonnes de déchets ont été éliminées de manière adéquate, dont 28 800 tonnes ont été recyclées.



Fabrication de briques en Argentine

Exemple de projet au Pérou

Des mesures simples aux grands effets

Les grands changements commencent par des petits pas. Cela se vérifie pour un projet de Swisscontact dans sept pays d'Amérique latine qui aide à la mise en place de technologies efficaces sur le plan énergétique dans la production de briques et vise en même temps une augmentation du revenu des entreprises de production. Dans un premier temps, on montre aux fabricants de briques comment ils peuvent faire des économies d'énergie en utilisant un ventilateur relativement simple pour diminuer leur consommation de combustibles. Cette étape permet déjà à elle seule une économie en combustibles de 30%, liée à une diminution correspondante de l'émission de gaz à effet de serre et des coûts d'exploitation. Les autres effets positifs sont une réduction du déboisement et une amélioration de la qualité de l'air, ce qui diminue la menace pour la santé des travailleurs.

Le projet entend toucher environ 4300 PME de 2013 à 2016, ce qui correspond à peu près à 10% de l'ensemble du secteur. Les émissions de CO₂ diminueront de ce fait d'au moins 800 000 tonnes par an, alors que d'autre part le revenu des producteurs augmentera de plus de 20%.

Grâce à l'intervention de Swisscontact, les petits producteurs deviennent des acteurs potentiels du marché pour les fournisseurs

de nouvelles technologies et de prestations. Les petites entreprises de production appartiennent en général au secteur informel. Elles n'attirent donc pas l'attention des autorités locales bien qu'elles créent de nombreux emplois et participent de façon déterminante au développement de l'industrie de la construction, avec pour autre conséquence qu'elles ne sont pas intégrées dans les plans de développement nationaux.

En outre, un échange intensif avec les autorités locales a été entamé. Grâce à l'intervention de Swisscontact, le secteur de la production de briques est aujourd'hui partie intégrante des programmes gouvernementaux dans sept pays, Argentine, Bolivie, Brésil, Colombie, Equateur, Mexique et Pérou. En Colombie et au Brésil, des normes nationales pour la gestion de l'énergie et des émissions ont déjà été introduites, elles sont en voie d'être adoptées au Pérou.

Swisscontact est membre de la Coalition pour la protection du climat et de la qualité de l'air Climate and Clean Air Coalition to Reduce Short-Lived Climate Pollutants (CCAC) et participe activement à l'initiative relative aux briques. Par ces efforts conjugués, il sera possible d'atteindre les objectifs et de transmettre l'expérience acquise à d'autres continents.

Senior Expert Corps

Conseil bénévole pour la promotion des PME

En 2014, 126 expertes et experts se sont investis en faveur du projet Senior Expert Corps (SEC). En raison de la crise politique en Ukraine, dix interventions déjà planifiées n'ont pu être réalisées. La stratégie mise au point l'année passée, qui visait à augmenter la pérennité du conseil du SEC à court terme, porte ses fruits. Le nombre des opérations de suivi a été augmenté d'environ un tiers. Elles se concentrent sur des régions et des branches spécifiques. Dans le même temps, la création de réseaux et l'échange entre les clients et les experts ont été encouragés. Des étudiants de la Haute école spécialisée de St-Gall ont mené une «étude de retour 2014». Elle reconnaît aux

spécialistes une haute compétence interculturelle et un rôle important en termes de travail de sensibilisation en Suisse. Les résultats montrent de plus que la prestation bénévole des expertes et des experts perdure. Elle s'étend bien au-delà de la durée de l'intervention, qui est de deux à quatre semaines. Pour chaque intervention, 42 heures supplémentaires sont investies en moyenne pour la préparation et le suivi. Un second projet avec la haute école spécialisée a permis d'élaborer un concept de processus optimisé, plus efficace, de planification et de déroulement de l'intervention. Ce projet s'est classé deuxième au WTT Young Leader Award (Wissenstransferstelle FHS St. Gallen).



Peter Tschanz, chef d'atelier, en service en Bolivie



Gestion efficace des ressources, domaine principal des interventions SEC :
Josef Böni chez Quesos Chela, Panama

Les interventions dans le domaine de la gestion efficace des ressources prennent de plus en plus d'importance. Josef Böni, spécialiste en matière d'eaux usées, a apporté un appui à la fromagerie Quesos Chela au Panama durant cinq semaines. En période de pointe, cette fromagerie transforme 16 000 litres de lait par jour, employant quelques 100 collaborateurs. Toutefois, les installations techniques doivent être adaptées aux exigences légales et de garantie de la qualité actuelles. A cet effet, Josef Böni a aménagé une installation pilote pour l'épuration des eaux usées fortement chargées de la fromagerie. Il a aussi élaboré un concept pour la construction d'une station définitive pour le traitement de 45 000 litres d'eaux usées par jour. Dorénavant, les eaux usées doivent satisfaire aux normes minimales légales et être utilisées à des fins d'irrigation.

L'intervention est une grande réussite. Josef Böni déclare : «J'ai appris que la fromagerie cherchait depuis dix ans déjà à résoudre le problème des eaux usées. Une préparation approfondie était donc essentielle. Sur la base d'un questionnaire spécifique, j'ai résolu les problèmes avant mon intervention et fait les préparatifs nécessaires. La station pilote que j'avais planifiée a été mise en service dans les deux premières semaines. Un collaborateur a aussi été formé à l'entretien technique de la station pilote. Il rédige la documentation nécessaire pour les contrôles quotidiens et évalue les résultats. Cette station pilote montre aux collaborateurs une solution pratique à un problème environnemental. Celui-ci sera à l'avenir de plus en plus coûteux et délicat sur le plan socio-politique. Outre la réduction des coûts, la fromagerie fait un grand pas en direction d'une production propre et compatible avec l'environnement.»

Gestion des connaissances et de contenu

L'année suisse de la formation professionnelle a offert à Swisscontact une heureuse opportunité. La fondation a pu vérifier son engagement pour la promotion de la formation professionnelle. Des experts internes et externes se sont rencontrés à plusieurs reprises lors de colloques, séminaires et formations pour un échange d'expérience. Les principaux résultats ont été consignés dans un document conceptuel.

Une nouvelle brochure et la manifestation annuelle à Zurich en octobre ont fourni l'occasion de communiquer les informations et les bilans à l'extérieur. Ils ont pu en plus être discutés avec un large public.

Au cours de l'année sous revue Swisscontact a pour nouvelle tâche d'assurer le secrétariat de la formation professionnelle duale pour

les quatre organismes donateurs BMZ (Allemagne), ADA (Autriche), LED (Liechtenstein) et DDC (Suisse), ce qui lui permet d'apporter une contribution essentielle à la promotion internationale du modèle de formation duale.

Des groupes de travail internes ont échangé expériences et concepts. Les sujets traités concernaient le cacao, le tourisme, le développement de marchés et l'égalité entre femmes et hommes. Ici aussi, les connaissances sont communiquées régulièrement lors de groupes de travail ou de manifestations internationales.

La participation à des réseaux, manifestations et organes nationaux et internationaux sélectionnés a permis un apprentissage mutuel. Elle a aussi renforcé le rôle de Swisscontact en tant qu'organisation compétente en matière de promotion du secteur privé.



Experts de Swisscontact, séminaire au Népal

Monitorage et mesure des résultats

Un impact maximal et une efficacité élevée sont les objectifs clés du travail de projet de Swisscontact. Un suivi et une mesure uniformes et comparables des résultats obtenus dans différents projets sont des instruments essentiels en matière de garantie de la qualité. Le système introduit en 2013 suit et mesure les résultats. Il a fait ses preuves dans la planification et le pilotage des projets ainsi que dans la promotion des processus d'apprentissage internes. Il est validé aussi par l'optimisation continue des interventions et enfin par la rédaction de rapports approfondis. Il est basé sur la norme du Donor Committee for Enterprise Development DCED et permet un recensement uniforme des résultats des projets. La réalisation de 46 projets est assurée par des conseillères et conseiller MMR régionaux. Ceux-ci sont formés en même temps que des collaborateurs de projet sélectionnés.

La conformité avec la norme DCED a été analysée dans trois projets par des auditeurs externes. Les résultats, positifs dans l'ensemble, sont utilisés pour continuer à développer le système et certains outils.

Des méthodes de saisie de l'impact durable des interventions sous forme de changements de système sont de plus en plus demandées. Dans un projet en Bolivie, une nouvelle méthode a été testée sur la gestion des déchets dans les villes et sur différents marchés de recyclage. Elle permet une évaluation des changements durables à peu de frais.

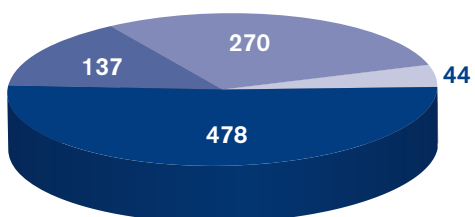
La participation à un congrès international de la norme DCED et des contributions à des discussions avec des partenaires et au sein de réseaux sont riches en enseignements. Ils confirment la grande valeur d'un recensement solide de l'impact.



Contrôle des données pour l'élaboration d'un rapport en Tanzanie

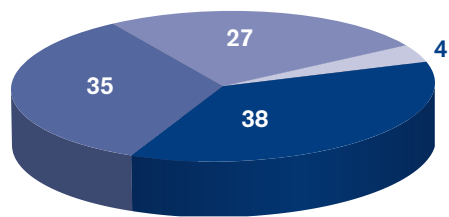
Faits et chiffres 2014

Collaborateurs dans le monde



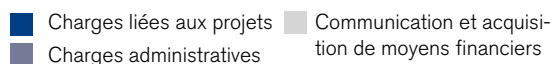
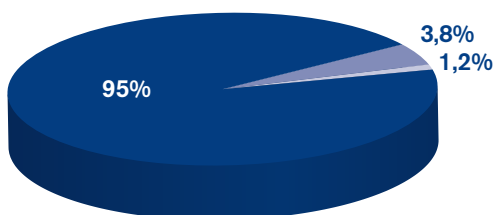
Total: 929 (sans le personnel à temps partiel)

Nombre de projets par continent

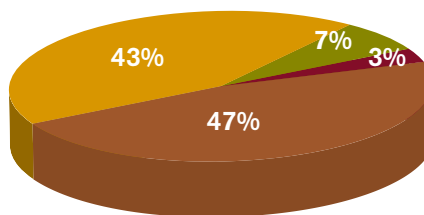


Total: 104

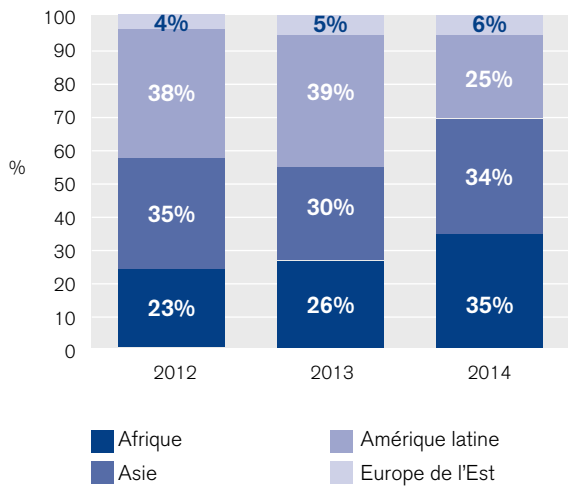
Rapport entre les charges liées aux projets et les charges administratives, en %



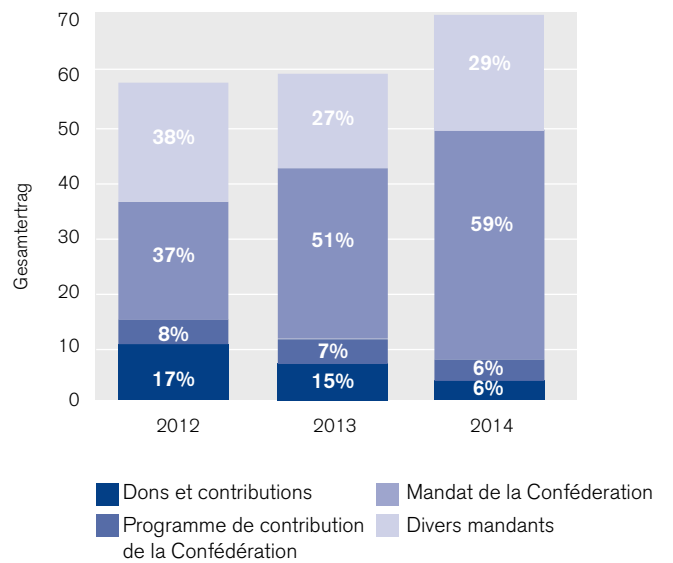
Affectation des moyens par domaines, en %



Affectation des moyens par continent 2012-2014, en %

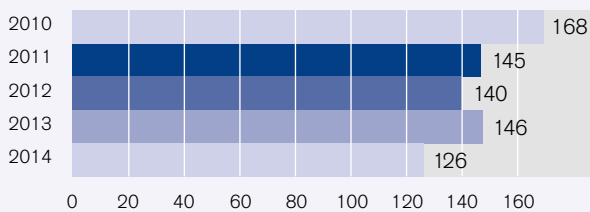


Origine des moyens financiers en % et total des recettes en million de francs, 2012-2014

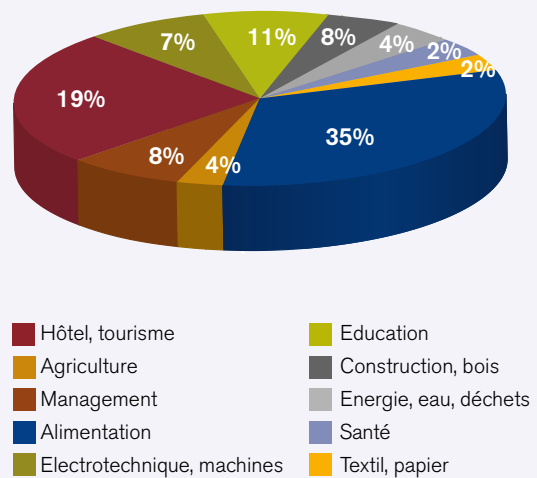


Senior Expert Corps 2014

Nombre d'interventions



Interventions par secteur en %



Explications au sujet des comptes annuels

Les présents comptes annuels ont été rédigés selon les recommandations de la Swiss GAAP RPC 21 «Etablissement des comptes des organisations sociales d'utilité publique à but non lucratif».

Ce document stipule que le compte d'exploitation doit indiquer les variations des fonds. Les recettes issues des dons sont directement affectées aux fonds (imputation des fonds avec incidence sur le résultat). Les dons libres ou affectés ainsi contenus dans les fonds sont ensuite engagés conformément à leur destination ou au mandat général de financement des activités de projet de Swisscontact (utilisation des fonds avec incidence sur le résultat). Cet emploi peut intervenir directement au courant de l'année d'imputation ou lors des exercices suivants.

La structure des coûts et leur répartition sur les charges administratives, les charges administratives liées au programme et les charges directement liées au programme suivent les recommandations de la Fondation ZEWO adoptées en 2005. Le volume des projets menés enregistre une hausse de 16,3% par rapport à l'année dernière. Il s'ensuit en même temps une hausse des coûts de projet dans le développement du personnel et des partenaires avec des experts internationaux, afin de garantir un bénéfice durable et l'intégration réussie dans la vie économique locale par nos concepts de formation. Des investissements sont également effectués pour établir la communication en tant qu'élément stratégique.

Les dons et contributions (dons avec mandats de prestations) ont baissé de 5% (passant de MCHF 5816.- à MCHF 5505.-). Cette tendance vaut pour les donateurs privés comme institutionnels, ainsi que pour les dons spécifiques à des projets. Toutefois, pendant l'exercice sous revue, les dons libres s'élèvent à MCHF 351.- (année précédente: MCHF 474.-).

Les dépenses pour la collecte de fonds s'élèvent en 2014 à TCHF 835 (année précédente TCHF 743), ce qui correspond à un ratio de 15% par rapport aux recettes (année précédente 13%).

Les charges liées à l'acquisition de moyens financiers représentent 1,2% des charges totales (contre 1,3% l'an passé). La valeur de référence qu'indique la Fondation ZEWO pour cet indicateur est de 8%.

Avec un résultat annuel positif de MCHF 1373.- et la modification des fonds issus des dons libres de MCHF 59.-, le capital de l'organisation, compte tenu de l'influence des devises, a pu passer de MCHF 7080.- à MCHF 8527.-.

Swisscontact s'efforce constamment d'optimiser l'efficacité et l'efficacités des processus au regard des exigences de qualité, de coûts et de temps.

Le total des charges administratives du secrétariat est compris dans le budget prévu et représente 3,8% des charges totales (contre 4,3% l'an passé). La valeur de référence indiquée par la Fondation ZEWO pour les organisations actives à l'étranger s'élève à 11%.

Comptes d'exploitation consolidés 2014

	2014	2013
	in 1000 CHF	in 1000 CHF
RECETTES		
<i>Produit des collectes de fonds</i>		
Dons publics	1 987	2 009
Dons privés	1 826	1 808
Dons du "Freundeskreis"	123	137
Contributions de la Confédération aux projets	4 309	4 300
Contributions de donateurs publics aux projets	1 638	3 195
Contributions de donateurs privés aux projets	1 193	1 477
<i>Total produit des collectes de fonds</i>	11 076	12 926
<i>Produit des prestations fournies</i>		
Mandats de la Confédération	40 790	29 924
Commanditaires publics	9 742	8 771
Commanditaires privés	7 323	7 133
<i>Total produit des prestations fournies</i>	57 855	45 828
<i>Autre produit</i>		
Autre	-215	316
Total des recettes	68 716	59 070

DEPENSES	2014 en 000 CHF	2013 en 000 CHF
<i>Dépenses des projets</i>		
Afrique de l'Est	561	618
Afrique du Sud	712	1 167
Albanie	859	1 178
Bangladesh	10 861	8 612
Bénin	659	558
Bolivie	2 435	4 516
Burkina Faso	755	544
Colombie	1 703	1 412
Equateur	759	583
El Salvador	163	260
Guatemala	510	442
Honduras	1 139	337
Indonésie	7 011	5 690
Kenya	838	476
Kosovo	967	580
Laos	663	411
Macédoine	722	0
Mali	6 065	3 499
Mozambique	1 212	1 075
Myanmar	1 772	122
Népal	373	306
Nicaragua	1 011	355
Niger	3 531	2 156
Ouganda	1 563	2 548
Pérou	3 138	4 264
Rwanda	3 259	2 919
Tanzanie	1 195	135
Tunisie	852	488
Amérique centrale, programme régional	1 836	2 078
Amérique du Sud, programme régional	1 757	2 245
Senior Expert Corps (SEC)	624	614
Autres projets	337	15
Bureaux de coordination à l'étranger	1 613	1 367
Filiales	410	373
Assistance de projet	2 109	2 023
<i>Total dépenses des projets</i>	63 975	53 967
<i>Dépenses administratives</i>		
Filiales	74	131
Administration générale	2 530	2 337
Communication, campagne de collecte de fonds	835	743
<i>Total dépenses administratives</i>	3 439	3 211
Résultat d'exploitation	1 302	1 892
Résultat financier (recettes)	13	-86
Résultat exceptionnel	0	1
Résultat avant variation des fonds	1 315	1 807
Variation des fonds affectés	117	270
Variation des fonds libres	-59	-177
Résultat de l'exercice après variation des fonds	1 373	1 900
Attribution au capital lié généré	-1 373	-1 900
Résultat de l'exercice après attribution au capital lié	0	0

Bilan consolidé au 31 décembre 2014

	2014	2013
	en 000 CHF	en 000 CHF
ACTIFS		
Actif circulant		
Disponibilités	25 680	19 340
Avances aux projets	3 761	4 190
Créances diverses	1 946	1 643
Actifs transitoires	1 935	386
Avoirs pour participation aux projets	2 653	2 630
<i>Total</i>	35 975	28 189
Actif immobilisé		
Immobilisations corporelles	408	339
Immobilisations incorporelles	538	476
<i>Total</i>	946	815
Total Actifs	36 921	29 004
PASSIFS		
Capitaux étrangers à court terme		
Engagements divers	3 038	2 031
Passifs transitoires	1 439	1 366
Anticipés pour participation aux projets	23 435	17 981
Provisions	47	38
<i>Total</i>	27 959	21 416
Capital des fonds affectés		
Fonds de fondation	134	50
Fonds à utilisation prédéfinie	301	458
<i>Total</i>	435	508
Capital de l'organisation		
Capital propre	6 214	4 299
Fonds libres et réserves	940	881
Résultat de l'exercice	1 373	1 900
<i>Total</i>	8 527	7 080
Total Passifs	36 921	29 004

Annexe à l'exercice annuel

Variation des fonds

en 000 CHF	Solde initial	Recettes	Donation	Utilisation	Solde final
Fonds de fondation					
DDC	0	0	55	-16	39
EIAB	50	0	0	-5	45
TA-USA	0	0	50	0	50
<i>Total</i>	50	0	105	-21	134
Fonds à utilisation prédéfinie					
SOMS	204	0	0	-50	154
Dons affectés	254	0	3 529	-3 636	147
<i>Total</i>	458	0	3 529	-3 686	301
Fonds libres	881	0	351	-292	940

Rapport du réviseur des comptes du groupe

En tant qu'organe de révision, nous avons examiné, selon les standards suisses de contrôle, les comptes annuels consolidés (bilan, compte d'exploitation et annexes) de Swisscontact pour l'exercice clôturé le 31 décembre 2014, sur lesquels s'appuient les comptes annuels résumés ci-joints. Dans notre rapport du 2 avril 2015, nous avons transmis un avis de contrôle sans réserve sur les comptes annuels consolidés. D'après notre évaluation, les comptes annuels consolidés résumés (version abrégée) de Swisscontact sont conformes, sur l'ensemble des principaux points, aux comptes annuels sur lesquels ils s'appuient. Afin de mieux comprendre l'état des biens, des finances et des recettes de Swisscontact ainsi que la portée de notre examen, les comptes annuels consolidés résumés de Swisscontact doivent être lus en parallèle des comptes annuels consolidés sur lesquels ils s'appuient, ainsi que de notre rapport correspondant. Par ailleurs, nous confirmons que ces documents respectent les dispositions de la Fondation ZEWO (Zentralstelle für Wohlfahrtsunternehmen, service spécialisé suisse des organisations d'utilité publique).

PricewaterhouseCoopers AG

Arno Frieser
Réviseur en chef

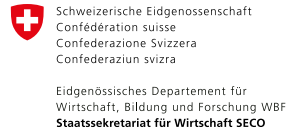
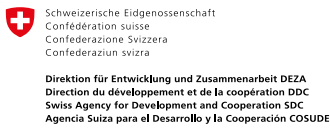
Marcel Lederer
Expert-réviseur

Zurich, le 2 avril 2015

Les présents comptes annuels 2014 sont une version abrégée indiquant les charges d'exploitation selon le principe de l'affectation des charges par fonction. Le rapport financier détaillé rédigé selon la Swiss GAAP RPC 21 peut être commandé auprès du Secrétariat ou téléchargé sur www.swisscontact.org

Partenaires de projets

Partenaires institutionnels



Partenaires privés



Partenaires thématique



Donateurs

Swisscontact tient à exprimer sa reconnaissance pour les contributions et les dons reçus en 2014.

Entreprises

Abnox AG, Ammann Group Holding AG, Bader + Niederöst AG, Blaser Swissslube AG, Bucher Industries AG, cemsuisse – Verband der Schweiz. Cementindustrie, Diethelm Keller Management AG, EIAB Europäisches Institut für Aussenhandel Basel, Ecom Agroindustrial Corp. Ltd., Fritz + Caspar Jenny AG, Gewerkschaft Unia, Hesta AG, Kaba Holding AG, MMH Invest AG, Paradag AG, Roland Schwab Holding AG, Roschi Rohde & Schwarz AG, Scherler AG, Schweizerische Nationalbank, Union Industrielle Genevoise (UIG), Victorinox AG, zCapital AG, Zürcher Kantonalbank

Foundations

Büchi Foundation, COFRA Foundation, elea Foundation, Ernst Göhner Stiftung, Stiftung ESPERANZA – Kooperative Hilfe gegen Armut, Fondation Manpower SA, Greendale Foundation, Irène und Max Gsell Stiftung, Johann Jacob Rieter-Stiftung, Paul Schiller Stiftung, Stiftung für praktische Berufsbildung, Uniscentia Stiftung

Communes, villes et cantons

Gemeinde Binningen, Gemeinde Erlenbach, Gemeinde Feldbrunnen-St. Niklaus, Gemeinde Hedingen, Gemeinde Küsnacht, Gemeinde Maur, Gemeinde Romanshorn, Gemeinde Rüslikon, Gemeinde Uitikon-Waldegg, Gemeinde Wallisellen, Gemeinde Zollikon, Kanton Aargau, Kanton Appenzell Ausserrhoden, Kanton Basel-Landschaft, Kanton Glarus, Kanton Luzern, Kanton Obwalden, Kanton Schwyz, Kanton Zürich, République et Canton de Genève, Stadt Baden, Stadt Bern, Stadt Rapperswil-Jona, Stadt Solothurn, Stadt Wetzikon, Stadt Zürich, Stadt Zug

Paroisses

Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Andelfingen, Evangelisch-reformierte Kirchgemeinde Uitikon-Waldegg, Reformierte Kirchgemeinde Küsnacht, Römisch-katholische Kirchgemeinde Münchenstein, Römisch-katholische Kirchgemeinde Wettingen, Römisch-katholischer Stadtverband Zürich, Verband der stadtzürcherischen evangelisch-reformierten Kirchgemeinden

Personnes privées et familles

Baer Stephan, Küsnacht am Rigi; Bally Claus, Conches; Bassin Gian Martin, Zürich; Benninger Daniel, Bern; Besomi Andrea, Carona; Blaser Ruth Marie-Anne, Neuenegg; Bruderer Martin, Tüscherz-Alfermée; Chowdhuri Zema, Villigen; David Lucas, Fällanden; de Senarclens Marina, Zürich; Fahrni Friedrich, Zollikon; Furrer Marc, Bolligen; Forstmoser Peter, Zürich; Gafner Alfred, Kloten; Gerber Daniel, Ittigen; Gerstlauer Peter, Ahrensburg; Gloor Peter, Basel; Grüschow Peter, Muntelier; Hentsch Jean-Claude, Corsier GE; Holliger Nicolas, Horgen; Irriger Dominik, Niederrohrdorf; Jakob Michael, Bern; Jenny Robert, Weesen; Koch Anton, Thalwil; Koch Konrad, Uster; Meier Bruno, Jona; Ming Hans Peter, Zumikon; Möller Matthias, Schaffhausen; Mosimann Josephine, Thalwil; Muheim Markus, Bern; Paganoni Roberto, Zollikon; Quaderer Sascha, Planken; Raheja Satish, Genf; Ringli Kornel, Zürich; Schwarzenbach Theo E., Brunnen; Stähli Thomas, Bern; Stahel Walter, San José (Spanien); Theiler Georges, Luzern; Thoma Markus, Uster; Vogt Otto Hans, Andelfingen; Wassmer Rudolf, Zürich; Wheatley Susanna, Zürich; Widmer Urs, Schaffhausen; Wyser Susanne, Zürich; Ulrich Paul, Genf; Zemp Roman, Rengg; Familie Blaser, Hasle b. Burgdorf; Familie Grimm, Würenlingen; Familie Hanselmann, Richterswil; Familie Merz, Männedorf; Familie Mösl, Zug; Familie Müller, Männedorf; Familie Niederer Schupp, Meilen; Familie Schiltknecht, Zürich; Familie Stockar, Bern; Familie von Planta, Cham; Familie Widmer, Oberwil-Lieli

(Dons à partir de 500.- CHF)

Gouvernance

Swisscontact est une fondation indépendante sur les plans politique et confessionnel. L'organe supérieur est l'assemblée du conseil de fondation. Le conseil de fondation se constitue lui-même. L'assemblée établit les statuts, approuve le rapport annuel, élit le comité du conseil de fondation et le président du conseil de fondation. Le comité du conseil de fondation est l'organe de direction stratégique. Le secrétariat général à Zurich dirige les activités de Swisscontact en Suisse et à l'étranger. Swisscontact adhère aux principes de bonne gouvernance pour une gestion, un contrôle et

une communication responsables, conformément au code NPO. La fondation remplit les conditions de Swiss GAAP RPC 21 et a de nouveau reçu la certification de la ZEWO en 2011.

Les attentes des partenaires ne cessent de croître. Swisscontact s'efforce donc de développer continuellement le controlling systématique. Ainsi, l'efficacité et l'efficacités des processus sont assurées en relation avec les exigences de qualité, de coûts et de temps. Le système de contrôle et la gestion des risques constituent d'autres éléments clés.



Formation professionnelle duale, Bénin

Organisation (au 31.12.2014)

Conseil de fondation

Comité du conseil de fondation

Heinrich M. Lanz

Président Swisscontact; Vice-Président/membre de différents conseils d'administration et de fondation

Arthur Bolliger

Membre du conseil d'administration, Banque Cramer & Cie SA, Genève; Klingelberg AG, Zurich; Neue Bank AG, Vaduz

Dr. Anna Crole-Rees

Fondatrice et consultante, CRC4change, Lausanne

Marina de Senarclens

Présidente du conseil d'administration, Senarclens, Leu + Partner AG, Zurich; Fondatrice de l'association Engineers Shape our Future IngCH; Co-fondatrice du Group of Fifteen, Zurich

Marc Furrer

Président de la Commission fédérale de la communication ComCom, Berne

Dr. Christoph Lindenmeyer

Président du Conseil d'Administration Schindler Management SA, Ebikon; Vice-Président Swissmem, membre du comité directeur, economiesuisse, Zurich; Président/membre de différents conseils d'administration



De gauche: Marc Furrer, Dr. Anna Crole-Rees, Arthur Bolliger, Heinrich M. Lanz, Dr. Christoph Lindenmeyer, Marina de Senarclens

Membres du conseil de fondation

Egbert Appel

Fiduciaire Martin Hilti Family Trust, Schaan;
Président Fondation Hilti, Schaan

Nicolas A. Aune

Secrétaire général, Union Industrielle
Genevoise (UIG), Genève

Rudolf Bärffuss

Ancien ambassadeur, Berne

Dr. Thomas W. Bechtler

Délégué du conseil d'administration,
Hesta SA, Baar

Prof. em. Dr. Fritz Fahrni

Université de St-Gall et ETH Zurich

Peter Grünschow

Ingénieur, Muntelier

Dr. Urs Grütter

Propriétaire et directeur, Max Ditting AG;
Président du conseil d'administration,
Organic Bamboo Industries AG

Prof. Dr. Fritz Gutbrodt

Directeur, Swiss Reinsurance Company

Hans Hess

Président, Hanesco AG, Pfäffikon SZ;
Président, Swissmem, Zurich; Président du
conseil d'administration, COMET Holding AG,
Flamatt; Président du conseil d'administration,
R&M Holding AG, Wetzikon

Wilhelm B. Jaggi

Ambassadeur de Suisse près de l'OCDE
2001-2006; Directeur exécutif de la Suisse à la
BERD 1997-2001

Dr. Gottlieb A. Keller

General Counsel, membre de la direction,
F. Hoffmann-La Roche SA, Bâle

Hanspeter Kurzmeyer

Credit Suisse Zurich, Global Head Philanthropy
& Responsible Investment

Dr. Myriam Meyer Stutz

Membre du conseil d'administration SITA, Repower
AG, Bedag Informatik AG; Vice-Présidente de la
Commission pour la technologie et l'innovation
CTI; Membre de la Commission Consultative de
la coopération internationale au développement
(DDC/SECO)

Dr. Reto Müller

Membre du conseil d'administration et partenaire
de fondation (copropriétaire) Groupe Helbling;
Membre du conseil d'administration de Forbo
Holding AG; Membre du comité Swissmem;
Membre de différents conseils d'administration

Dr. Herbert Oberhänsli

Directeur adjoint, Nestlé SA, Vevey

Raphaël Odoni

Ingénieur, Bussigny

Thomas E. Preiswerk (Démission 22.5.2014)

Conseiller en entreprise, Bâle

Dr. Albin Reichlin-Boos

Directeur Haute école spécialisée Suisse orientale
(FHO); Membre swissuniversities – Conférence
Suisse des recteurs des hautes écoles, Berne

Prof. Dr. Ursula Renold

Responsable de la Recherche dans les systèmes
de formation, Service de recherche conjoncturelle
de l'EPF de Zurich (KOF)

Dr. Michael Salzmann (Démission 20.9.2014)

Directeur, Neurimmune Holding SA, Zurich

Elisabeth Schneider-Schneiter

Conseillère nationale du canton de Bâle-
Campagne

Peter K. Steiner

Président du Conseil d'Administration
Peter Steiner Holding AG

Prof. em. Dr. Ulrich W. Suter

EPF Zurich, Matériaux, Zurich

Georges Theiler

Conseiller aux États, Entrepreneur, Lucerne

Organe de révision

PricewaterhouseCoopers SA, Zurich

Direction



De gauche: Urs Bösch, Samuel Bon, Florian Meister, Peter Bissegger

Membres de la direction

Samuel Bon

CEO and Executive Director

Urs Bösch

Director Business Administration

Peter Bissegger

Director Market Development

Florian Meister

Director Field Operations

Management Team

Départements, coordination



De gauche: Francine Thurnher, Head of Communication; Anne Bickel, Head of Partner Programmes; Stephanie Dreifuss, Head of Acquisitions; Sibylle Schmutz, Coordination Knowledge and Content Management; Gabriella Crescini, Head Client and Partner Relationships; Béatrice Horn, Head of Finance; Markus Kupper, Head of Monitoring and Result Management/Knowledge and Content Management; Stefanie Hosse, Head of Human Resources and Services

Directeurs régionaux, filiale



De gauche: Ulrich Stucki, Afrique du Nord et de l'Ouest; John Meyers, filiale Etats-Unis; Manish Pandey, Asie du Sud; Walter Horn, Europe de l'Est; Benjamin Lang, Amérique latine; Veronique Su, Afrique Central, de l'Est et du Sud; Prashant Rana, Asie du Sud-Est


Photo de couverture : production durable de noix de cajou en Honduras
Photos : collaborateurs de Swisscontact
Mise en page : One Identity, Afrique du Sud

Swiss NPO-Code : Swisscontact oriente son organisation et la gestion de ses affaires vers les directives en matière de gouvernance institutionnelle pour les organisations à but non lucratif (Swiss NPO-Code) publiées par la Conférence des présidentes et des présidents des grandes oeuvres d'entraide de Suisse. Un examen effectué à la demande de cette organisation a révélé que les principes du Swiss NPO-Code étaient respectés.

Label ZEWO : Swisscontact a été récompensée par le label ZEWO. Ce label est décerné aux organisations d'utilité publique pour leur bonne gestion des fonds qui leur sont confiés, atteste que les sommes récoltées sont affectées au but fixé de manière efficace et économique et distingue les organisations transparentes et dignes de confiance présentant des structures de contrôle efficaces et respectueuses des principes d'éthique quant à l'acquisition de moyens financiers et la communication. Swisscontact fait régulièrement l'objet d'examens veillant au respect de ces critères. (Source : ZEWO)







Nous créons des opportunités

Swisscontact

Fondation Suisse pour la coopération technique
Hardturmstrasse 123
CH-8005 Zurich
Tél. +41 44 454 17 17

www.swisscontact.org

Photo de couverture : Production durable de noix de cajou en Honduras